

Jésus-Christ et notre repentir

Lynn G. Robbins, des soixante-dix, a expliqué :



Personne n'est plus de notre côté que le Sauveur. [...]

Le repentir n'est pas son plan de secours pour le cas où nous échouerions. Le repentir est son plan, sachant que nous échouerons. (Lynn G. Robbins, « Jusqu'à septante fois sept fois », *Le Liahona*, mai 2018, p. 22)

Russell M. Nelson a témoigné :



Jésus-Christ est notre exemple suprême qui, « en vue de la joie qui lui était réservée, a souffert la croix » [Hébreux 12:2]. Réfléchissez-y ! Afin de pouvoir supporter l'expérience la plus insoutenable jamais endurée sur terre, notre Sauveur s'est concentré sur la *joie* !

Et quelle était la joie qui lui était réservée ? Elle devait certainement comprendre la joie de nous purifier, nous guérir et nous fortifier ; la joie de payer pour tous ceux qui se repentiraient ; la joie de nous donner, à vous et à moi, la possibilité de rentrer chez nous, purs et dignes, vivre avec nos parents célestes et notre famille. (Russell M. Nelson, « Joie et survie spirituelle », *Le Liahona*, novembre 2016, p. 83)

Jésus-Christ et notre repentir

Lynn G. Robbins, des soixante-dix, a expliqué :



Personne n'est plus de notre côté que le Sauveur. [...]

Le repentir n'est pas son plan de secours pour le cas où nous échouerions. Le repentir est son plan, sachant que nous échouerons. (Lynn G. Robbins, « Jusqu'à septante fois sept fois », *Le Liahona*, mai 2018, p. 22)

Russell M. Nelson a témoigné :



Jésus-Christ est notre exemple suprême qui, « en vue de la joie qui lui était réservée, a souffert la croix » [Hébreux 12:2]. Réfléchissez-y ! Afin de pouvoir supporter l'expérience la plus insoutenable jamais endurée sur terre, notre Sauveur s'est concentré sur la *joie* !

Et quelle était la joie qui lui était réservée ? Elle devait certainement comprendre la joie de nous purifier, nous guérir et nous fortifier ; la joie de payer pour tous ceux qui se repentiraient ; la joie de nous donner, à vous et à moi, la possibilité de rentrer chez nous, purs et dignes, vivre avec nos parents célestes et notre famille. (Russell M. Nelson, « Joie et survie spirituelle », *Le Liahona*, novembre 2016, p. 83)